



FAUT-IL MODIFIER NOTRE APPAREIL MILITAIRE ?

par le **Général Alain de BOISSIEU**

**Ancien Chef d'Etat Major de l'Armée de Terre
Ancien Grand Chancelier de la Légion d'Honneur
Président du Comité d'Honneur du Mouvement Initiative et Liberté**

Telle était la question que posait le Président de la Fondation du futur, Monsieur Jacques Baumel, en conclusion des premiers enseignements de la guerre du Golfe. Il est normal que tous les Français qui réfléchissent se posent la question.

En particulier les militaires, dans leurs revues spécialisées, envisagent depuis la chute du mur de Berlin et la réunification allemande, diverses éventualités : la possibilité pour l'ensemble des forces allemandes de participer à ce qui reste de l'OTAN, la volonté exprimée de la Pologne, de la Tchécoslovaquie, de la Hongrie de ne plus adhérer au Pacte de Varsovie, sans oublier la Roumanie et la Yougoslavie qui font face à de graves problèmes intérieurs. Il est bien évident qu'il faut modifier notre appareil militaire en fonction de ces changements considérables en Europe.

Mais la crise du Golfe nous montre aussi qu'il ne faut pas oublier l'aspect mondial de notre défense.

Où est le temps qui voyait notre presse se moquer du Général de Gaulle, qui, dans un mémorandum célèbre, demandait aux puissances nucléaires de se consulter sur l'avenir du monde et l'équilibre des forces pour le maintien de la paix ?

Il considérait que l'alliance atlantique, quelle que soit son utilité qu'il ne critiquait pas, ne couvrait pas le globe, mais une partie seulement. Si cet organisme avait existé, en serions-nous aujourd'hui arrivés à la crise du Moyen-Orient et à la guerre avec l'Irak ?

Au sujet de la guerre du Golfe, nous adopterons la sobre formule de Monsieur Alain Peyrefitte dans l'éditorial du *Figaro* du 25 janvier :

**L'ARMEE :
HONNEUR DE LA FRANCE**

FAUT-IL MODIFIER NOTRE APPAREIL MILITAIRE ? (suite)

"Gardons nos objections en réserve pour le lendemain de la bataille. Faisons taire jusque là les polémiques."

Nous ne pratiquerons pas la politique de la gauche qui ironisait sur la "paix des braves", en tournant en dérision l'utilisation du drapeau blanc, prétendu symbole de la capitulation alors qu'il s'agit depuis des siècles de la volonté de parlementer. De même nous ne reprendrons pas les sarcasmes de la gauche sur "la tournée des popotes" du Général de Gaulle en Algérie, alors qu'il s'agissait d'une inspection des troupes au combat par "le chef des Armées", Président de la République, qui venait donner des directives pour les opérations militaires à entreprendre. Nous ferons part de nos observations quand la paix sera revenue.

Mais dès aujourd'hui, nous pouvons faire quelques remarques. A partir de la décision de ne plus employer en dehors du territoire national les appelés du contingent, il faut envisager sérieusement l'augmentation du nombre des unités d'engagés dans nos armées.

Il faut cependant dans cette affaire grave ne pas procéder par des caricatures. Les armées françaises ne sont pas prêtes à passer à la solution à base d'unités de professionnels, car le courant des engagés en France ne le permettrait pas. Nous vivons une période de chômage : les engagements devraient donc être particulièrement nombreux, or ils ne le sont pas. Il existe le même courant qu'à la période du plein emploi, il y a donc des réticences à l'engagement qu'il faudra vaincre demain.

De plus, il ne faut pas casser ce qui existe. Lorsque le Colonel de Gaulle a écrit: "Vers l'armée de métier". Il voulait même mettre un point d'interrogation à son titre,

c'est son éditeur qui l'en a dissuadé. Or c'était bien une question qu'il posait aux responsables. Pour créer le corps cuirassé, le fer de lance de l'armée de terre, ne fallait-il pas, à l'époque, modifier nos habitudes et former un corps de professionnels ? La création de cet ensemble de forces blindées et mécanisées, servies par des engagés, n'éliminait pas dans sa dénomination la solution de l'appel au contingent pour les autres grandes unités de l'armée de terre, il ne faut pas l'oublier.

C'est probablement à une formule de ce genre qu'il faudra penser demain pour moderniser notre appareil militaire en n'oubliant pas la troisième dimension, car, la guerre du Golfe le prouve, tout ce qui vole participe désormais à la bataille terrestre.

Au moment où nos aviateurs participent déjà à ces combats avec un grand courage et une efficacité certaine, salués par l'admiration du pays et celle de nos alliés, notre pensée va vers ces militaires français qui seront engagés demain dans ces combats pour le respect du droit international et la défense de la souveraineté des Etats. Nous leur disons que nous avons confiance en eux, qu'ils feront leur devoir et qu'ils affirmeront dans ce Moyen Orient sensible la renommée des Armées de la France.

**L'ARMEE
HONNEUR
de la FRANCE**

MIL

MOUVEMENT INITIATIVE ET LIBERTE
4 rue F. Mistral 75015 PARIS

MIL

LA GUERRE DU GOLFE

par **André Decocq**

Président du M.I.L.

La guerre du Golfe a éclaté. Il le fallait. Les démocraties, les peuples politiques, ne pouvaient tolérer qu'une dictature sans pitié, qui avait su exploiter les circonstances pour se constituer une armée redoutable ne finisse par s'emparer de près de la moitié des réserves mondiales de pétrole et, réunissant entre ses mains la force brute, les moyens de l'entretenir et de l'accroître ainsi que les ressources de la corruption, reconstitue un Empire musulman animé de volonté de revanche et d'esprit de conquête.

La liberté devra beaucoup à l'intelligence et au courage du Président Georges Bush et de ceux des dirigeants de la coalition qui le soutiennent loyalement.

Elle devra beaucoup aussi aux soldats des armées alliées qui se battent ou se préparent à se battre dans le Golfe. **La France devra beaucoup à son armée, qui est son honneur.**

Qui l'est d'autant plus qu'elle est contrainte de servir une politique douteuse.

Le doute plane en effet sur ce que veut, dans cette guerre, le pouvoir socialiste. Entre le 2 août et le 17 janvier, il a multiplié les arguties pour ne pas s'engager à fond contre l'Irak ("l'embargo n'est pas le blocus", "il s'agit d'obtenir l'évacuation du Koweït et rien d'autre", etc...) ; il est entré dans le jeu de Saddam Hussein en liant la question du Koweït à celle, toute différente, du conflit israélo-arabe, il a repris des propositions inacceptables pour Israël et pour les Alliés, à la veille même du conflit. Depuis que celui-ci est ouvert, il a ergoté sur l'étendue de la participation française, laissant avancer, par un ministre de la Défense qu'il eût fallu chasser depuis longtemps, cette absurdité que l'on devait concentrer les opérations sur le Koweït occupé en conférant à l'Irak agresseur le statut de sanctuaire. Surtout il a pu donner, par le maintien en poste, jusqu'à ces derniers temps, de ce ministre, par une complaisance tacite aux professions de foi "pacifistes" de tant des siens, l'impression de jouer double jeu.

Ce pouvoir décadent est à l'heure de vérité : la guerre révèle le mieux ceux qui sont dignes d'être des chefs.

Quelle aberration de comparer Mitterrand à De Gaulle, comme vient de le faire je ne sais plus quel plumiteux ! Parviendra-t-il, ce président atermoyeur, à ne plus ressembler à Daladier ?

ELECTIONS LEGISLATIVES PARTIELLES

Au premier tour des élections législatives partielles :

PARIS : BARZACH est battue. Elle n'a obtenu que 10% des inscrits (33% en 1988, soit une baisse de 69%).

LYON : NOIR a obtenu 13% des inscrits (28% en 1988, soit une baisse de 53%).

DUBERNARD a obtenu 11% des inscrits (26% en 1988, soit une baisse de 57%).

BIEN ENTENDU, LE MIL A APPELE A SANCTIONNER LES CANDIDATS "RENOVATEURS".

POUR UNE DISCIPLINE NATIONALE DE VOTE

Au premier tour des élections législatives partielles de Clichy sous Bois (93) (20/1/91), le dissident PC a obtenu 32,8%, le FN 29,3%, le PS 15,5%, le RPR 9,2%, le PC 8,9% et l'UDF 4,2%. Au vu de ces résultats, le MIL a décidé de lancer une campagne de mobilisation des électeurs de droite pour battre les staliniens, qu'ils soient PC ou dissidents.

Il s'agit de la simple application d'une **discipline nationale de vote** pour le candidat de droite ayant obtenu le plus de voix au premier tour, qu'il soit UDF, RPR, CNI, FN ... **Là se trouve la solution pour battre, dans les prochaines années, la gauche gouvernementale.**

Les faits nous ont donné raison puisqu'au deuxième tour (27/1/91), le FN a obtenu 38,8%. Bien que l'UDF ait appelé à voter pour le PS, le report des voix du RPR et de l'UDF sur le FN a été parfait à 119 voix près. Toutefois, l'augmentation de la participation de 2,6% a profité presque totalement au candidat stalinien dissident. **Grâce à notre campagne, nous avons contribué à la véritable union, à la base, de toutes les oppositions.**

UNION des OPPOSITIONS contre les STALINIENS d'HIER et d'AUJOURD'HUI

MIL

MOUVEMENT INITIATIVE ET LIBERTE
4 rue F. Mistral 75015 PARIS

MIL

BOULOUQUE : *le courage assassiné*

par **Raoul Béteille**

**Conseiller à la Cour de cassation
Vice-Président du M.I.L**

L'enterrement de Gilles Boulouque ressemblait à un enterrement de la justice.

Car Gilles Boulouque a été la justice. La vraie. Celle qui ne plie pas devant le pouvoir politique. Pas celle des chefs notateurs que nous avons reconnus dans la nef de Saint-Pierre-de-Montmartre, luisants de santé près du cercueil.

Ceux-là n'aiment pas les hommes courageux. Ils les traitent de Don Quichotte et de cow-boys. Courtisans bien vus par le prince et soucieux de lui plaire encore davantage, ils menacent, maltraitent et cherchent à écraser l'inflexible pureté. Il arrive qu'ils y parviennent, à l'aide de paroles blessantes et de mesures injustes, voire monstrueuses. Alors on les aperçoit à l'enterrement. Ils y exposent, apparemment sans aucune honte, leur importance d'hommes et de femmes d'ores et déjà arrivés tout en haut de la hiérarchie, ou espérant y arriver un de ces prochains jours si les choses continuent à se passer aussi bien qu'on le voit en ce moment.

Gilles Boulouque, lui, était dans le cercueil, son fils debout à côté de lui.

Gilles Boulouque était là, mort parce qu'il était en train de faire le nécessaire pour que le dossier dit "des plombiers de l'Elysée" - scandale sans précédent dans l'histoire de la République - connaisse le grand jour de l'audience.

Voilà la vérité. Il faut la dire.

Et en effet, faire cela, c'était faire justice. C'était donc défendu. Là où la Constitution voudrait que se trouve le garant de l'indépendance des juges, on exigeait le non-lieu. Le courage refusait. Alors que s'est-il passé ? On a refusé justice à Gilles Boulouque. On a anéanti l'homme. On l'a poussé aux gestes extrêmes. On l'a poussé au suicide. On a assassiné le courage : on a achevé Gilles Boulouque après l'avoir longtemps et habilement torturé lors des affaires Gordji et Fouad Ali Saleh.

Voilà la vérité. Il faut la dire.

Oui, Gilles Boulouque a été la justice et le courage, et nous pleurons.

Nous demandons au Maire de Paris qu'il y ait bientôt, dans la ville de Saint-Louis, une **rue du Juge Boulouque** : les hommes d'honneur le lui doivent.

La famille Boulouque se trouve en difficulté, l'ancienneté de Gilles Boulouque étant insuffisante pour qu'une pension soit servie à sa veuve. Vous pouvez faire parvenir vos dons à :

LES AMIS DE GILLES BOULOUQUE,
J-L BRUGUIERE, 1er juge d'instruction,
Palais de Justice de Paris 75001 PARIS

DECOUPER OU A RECOPIER ET A REnvoyer AU MIL 4 rue F. Mistral 75015 Paris. Tel : 45 54 15 57		VIGILANCE & ACTION
Je, soussigné(e), déclare vouloir adhérer au Mouvement Initiative et Liberté (MIL) (OUI/NON) déclare vouloir m'abonner au bulletin "VIGILANCE & ACTION" (OUI/NON)		est édité par le
NOM :	PRENOM :	MOUVEMENT INITIATIVE & LIBERTE
ADRESSE :	TELEPHONE :	Directeur de la publication A. DECOCQ
DATE ET LIEU DE NAISSANCE :	ETABLISSEMENT :	Imprimerie Spéciale
PROFESSION :	DATE	Dépôt légal à parution
COTISATION MEMBRE : 100 Frs	SIGNATURE	
COTISATION DE SOUTIEN : 500 Frs		
COTISATION BIENFAITEUR : à partir de 1000 Frs		
ABONNEMENT AU BULLETIN : 150 Frs (les adhérents reçoivent automatiquement le bulletin V&A)		
(La carte d'adhérent du MIL est renouvelable chaque année. L'année 1991 débute du 1 ^{er} octobre 1990 au 31 décembre 1991)		